

Editorial

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **93 (2006)**

Heft 12: **Klangräume = Espaces sonores = Sound spaces**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Editorial

Comme l'expérience de l'espace, la mémoire se compose à partir d'images et de sons. L'image est familière aux architectes: partout elle est présente. Le son en revanche n'est souvent pris en considération qu'à posteriori. Dans un essai introductif à ce numéro, Pierre Mariétan plaide pour une véritable écoute et une formation de l'ouïe qui viendrait affiner la perception des paysages sonores de l'environnement quotidien ainsi que «l'oreille intérieure». À propos de cette «oreille intérieure», Glenn Gould décrit une scène de sa jeunesse lorsqu'il jouait Mozart et qu'un aspirateur se mettait à fonctionner à côté de l'instrument. La représentation des sons du jeune pianiste fut à ce point sollicitée qu'il reproduisit plus tard la situation quand il devait s'approprier de nouvelles partitions. Il est souhaitable que les architectes aient cette capacité de conception ne serait ce qu'en partie lorsqu'ils conçoivent des espaces: ces derniers ne courent alors pas le risque de se figer en images perspectives, mais commencent à vibrer avec les différentes sonorités possibles. Jürg Jecklin s'exprime sur le rapport entre voir et entendre dans l'histoire des salles de concert à partir de plusieurs exemples du XVIII^e et du XIX^e siècle. Il parvient à une conclusion surprenante. Le texte sur les vases acoustiques dans les églises médiévales remonte plus loin dans le temps. Et une contribution portant sur les différentes «couleurs» de la rumeur se met à l'écoute des bruits de fond contemporains.

La lecture ou l'écriture ne permettent pas une approche simple des sonorités d'un bâtiment: les cinq réalisations que nous présentons dans ce cahier ont facilité la tâche. Elles sont affectées à la musique rock ou aux concerts classiques, elles sont de petite ou de grande échelle, dédiées aux représentations de théâtre ou encore à la logopédie. Les gestes extérieurs de ces bâtiments diffèrent chaque fois en fonction du lieu et de la mission. Les bruits, les mots et, à l'intérieur, la musique restent encore inscrits dans l'architecture après qu'ils aient cessés: nous espérons que les textes et les images éveillent la curiosité des lecteurs pour les sonorités possibles. La philharmonie de Luxembourg ressemble à une amande qui, dressée sur un plateau, laisse transparaître une vie intérieure derrière le voile de ses colonnes. Dans la maison de la musique à Gaasbeek, la structure des briques lie intérieur et extérieur et laisse les sons se diffuser librement dans l'espace. Le centre de concert et théâtre à Matsumoto interprète la forme de la parcelle comme une guitare. Avec une enveloppe transparente autour et un noyau en béton, le pavillon de phoniatry et logopédie de l'hôpital universitaire de Lausanne retourne la succession du dur et du tendre, alors que l'usine culturelle Kofmehl à Soleure se lit comme un bloc rouillé avec une intense vie intérieure. De même que les bâtiments ont tous une sonorité différente, leur conception et leur construction divergent. En d'autres termes: ils sonnent différemment parce que chacun d'entre eux a été conçu en fonction d'une idée différente. *La rédaction*

Editorial

Like the experience of space, memory is also made up of both images and sounds. Architects are familiar with the image: it is omnipresent and is seen as the measure of what has been built. Sound, however, is often only thought of later. In the opening essay to this issue Pierre Mariétan urges that hearing should more often become listening and that we should train our hearing in order to refine both our perception of the sounds we hear in everyday life and also our "inner ear". And regarding this inner ear Glenn Gould once described an incident from his youth: he was playing Mozart when suddenly a vacuum cleaner was switched on beside his instrument. This placed such an extreme demand on the young piano player's ability to imagine sound that he later recreated the situation whenever he had to learn a new score. Having even a fraction of this power of imagination would be desirable for architects when designing space: as a result spaces might no longer freeze as perspective images but could begin to vibrate with possible sounds. In his essay on the relationship between seeing and hearing in the history of the concert hall Jürg Jecklin uses a number of different examples from the 18th and 19th centuries and comes to an interesting conclusion. The article about acoustic pots in the mediaeval churches takes a look further back into the past. And a contribution about the different colours of noise listens to contemporary background sounds.

It is difficult to approach the sounds of a building through reading or writing, but the five buildings we present in this issue have made the task somewhat easier for us. They provide spaces for rock music and classical concerts, in larger and smaller settings, for theatre performances and also for speech training and therapy. Depending on its place and function each of these building makes a different gesture to the outside. The sounds, words and music in the interior remain inscribed in the architecture as a memory, even after they have faded away. We hope that the texts and the images will awaken readers' curiosity about their sonic potential. The Philharmonics in Luxembourg resembles an almond raised on a platform that suggests an internal life through its veil of columns. In the music room in Gaasbeek the structure of the bricks links inside and outside and allows sounds to move freely in space. The concert and performance centre in Matsumoto interprets the form of the site as a guitar. The Lausanne University Hospital pavilion for phoniatrics and speech therapy is made up of a transparent shell around the concrete core, thus reversing the normal order of hard and soft, while the Kofmehl culture factory in Solothurn is a rusty block with a vital internal life. These buildings were all differently planned and constructed and so they all sound different – or: they each sound different because each of them was designed according to an individual idea. *The editors*

